

Louis COLIN 21 ans

4^e Régiment de Marche de Zouaves

Un Breton chez les zouaves ! Cela peut paraître surprenant mais il faut savoir que ce régiment de choc, dont le dépôt était à Tunis, avait un recrutement multiple, en partie local et en partie métropolitain (lire le récit de Michel Daniel de Saint-Evarzec : *Un Breton chez les Zouaves* !). Après s'être fait massacrer à Charleroi, à Guise et sur la Marne avec leurs tenues chatoyantes, nos zouaves se retrouvent en 1915 sur l'Yser dans les dunes de Belgique où ils mènent de sanglants combats dans la boue de Nieuport-Ville.



Classé dans la 5^e partie de la liste en 1914, Louis est ajourné un an pour faiblesse, il passe cependant le conseil de révision de la classe 15 et se retrouve bien évidemment apte au service car il faut remplacer les pertes innombrables. Louis est incorporé le 15 décembre 14 au 137^e régiment d'infanterie de Fontenay-le-Comte, il est accompagné par Yves Cochenec (Kerguentrat) qui suit le même parcours ; soldats de 2^e classe, ils effectuent alors leurs classes. Quelques jours après le départ d'Yves au 2^e zouaves, Louis passe au 4^e régiment de zouaves (dimanche 6 juin 1915) dans le secteur du Mamelon-Vert sur l'Yser.

Le 17 juin, le 4^e zouaves organise une soirée récréative à laquelle sont conviés les fusiliers marins du camp voisin. En août, le 4^e occupe les dunes et Nieuport-Bains. De fréquents bombardements sont déclenchés, tantôt par nous, tantôt par les Allemands. Les zouaves appelaient ces journées agitées des journées de « bamboula » et les grandes bamboulas dont on se souvient encore au régiment eurent lieu les 7 et 15 octobre, le 10 novembre, le 27 décembre et les 1^{er} et 21 janvier 1916.

La journée est brumeuse en ce 15 octobre 1915 et l'artillerie allemande tire toute la journée en provoquant de gros dégâts dans tout le secteur ; les tranchées sont bouleversées et les pertes sont sensibles, 1 adjudant et 10 zouaves sont tués, Louis Colin de la 11^e Cie est l'un d'entre eux.

Il est inhumé dans l'immense nécropole nationale Notre-Dame-de-Lorette à Ablain-Saint-Nazaire dans le Pas-de-Calais, carré 15, rang 4, tombe n° 2913. Il repose au milieu de quarante-cinq mille frères d'armes.

Le 15 juin 1920, Louis Colin obtient la médaille militaire (JO du 12 septembre 1920) et la croix de guerre avec étoile de bronze : « [Zouave très courageux glorieusement tombé à son poste de combat le 15 octobre 1915 à Nieuport.](#) »

Né le 9 mars 1894 à Trégunc, Louis Pierre Marie Colin, châtain aux yeux marron, 1,68 m, cocher de profession, qui savait lire et écrire, était le fils de feu Nicolas Colin et de Marie Jeanne Bellec († 1904). Avant-guerre, il habitait au bourg chez sa grand-mère Adèle Richard avec son frère François né en 1903 et sa sœur Pauline née en 1897.



Notre Dame de Lorette